



Sœur Marie-Aimée, Yvette Bellomet.

*Dessin fait
par elle, pour
son jubilé*



Au matin du 6 août 2018, Sœur Marie-Aimée s'est endormie dans le Seigneur, dans la 92ème année de son âge et la 59ème de sa profession monastique.

Née le 24 décembre 1926, fille unique, aimée de ses parents auxquels elle restera très attachée, elle montra très tôt son goût pour le dessin et s'y forma. Marquée par la seconde guerre mondiale et le décès de son fiancé après une incarcération et une longue maladie, elle travailla comme cartographe pendant 10 années avant son entrée au monastère en mai 1956. Elle y reçut l'habit en juin 1957 et fit profession temporaire le 14 septembre 1959 et perpétuelle le 15 septembre 1962.

Elle s'occupa des sœurs converses avec beaucoup de joie et aima partager leurs récréations ; elle en parlait encore à la fin de sa vie.

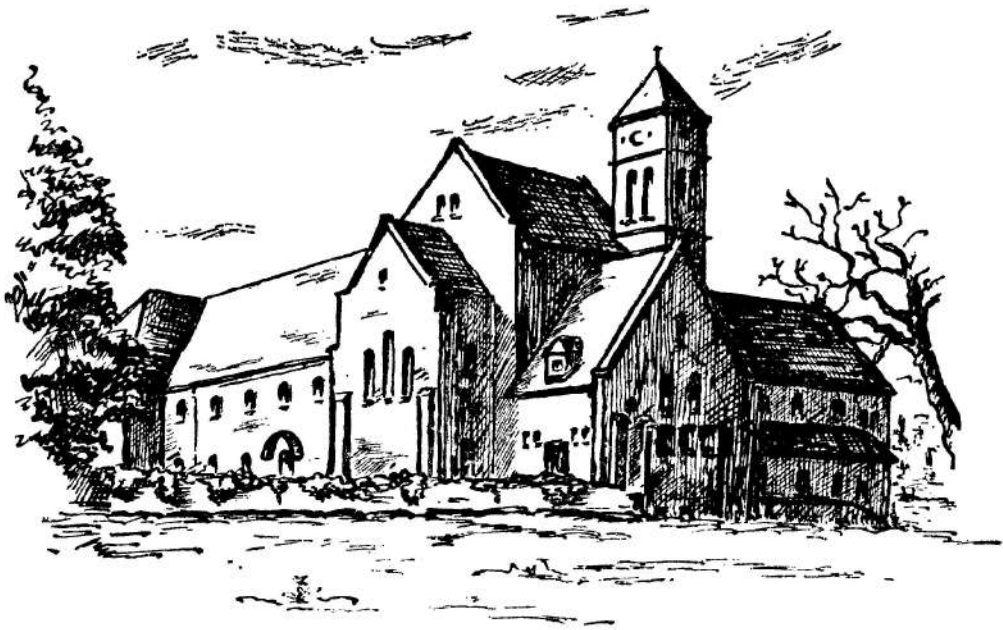
Elle travailla surtout à l'imagerie, mettant ses dons au service de cet emploi : enluminures, pochoirs de saints patrons, dessins à la plume... elle travailla aussi au vestiaire, à l'hôtellerie des personnes âgées, au rayon des livres d'art de la bibliothèque. Elle lut jusqu'à la fin de sa vie des livres dont elle attendait un enrichissement de sa culture et de sa vie de foi, avec une ouverture forte au monde orthodoxe.

Dans tout ce qui lui fut confié, elle allia la précision, le goût du travail beau et bien fait à une certaine fantaisie qui se déployait spécialement dans les pièces de théâtre pour les fêtes de famille.

Le soin de sa maman âgée dans une chambre de l'hôtellerie où elle logeait elle-même l'éloigna pendant plusieurs années de la vie de communauté. Très attachée et fidèle aux liens familiaux et amicaux, elle souffrit beaucoup des décès successifs ; le grand âge et les

infirmités la tournèrent vers elle-même et vers le passé avec une nostalgie et une vision assez sombre de la vie du monde, de l'Église et de la vie communautaire si différente de celle qu'elle avait connue qui l'isolèrent et rendirent notre accompagnement de ses dernières années assez difficile...

Elle resta fidèle à la récitation de l'Office divin, à la prière du chapelet, à la lecture spirituelle, avec des écrits de saints qui l'ont vraiment marquée ; elle disait peu avant sa mort n'avoir jamais regretté d'être entrée au monastère, d'y avoir été heureuse de servir le Seigneur et la Communauté. Elle attendait la mort comme le passage vers la rencontre du Seigneur et les retrouvailles avec ceux qu'elle avait tant aimés.



Sœur Marie-Aimée